

LES MALADIES VENERIENNES



Excision du chancre par Ricord

L'exode rural provoqué par les besoins de l'industrie, la naissance d'une nouvelle classe sociale pauvre, la licence du monde artistique, le « dévergondage » d'une partie de la bourgeoisie et de la cour du second empire (lire ou relire Nana d'Emile Zola) seront à l'origine du développement des maladies vénériennes.

= Philippe Ricord 1800-1869)

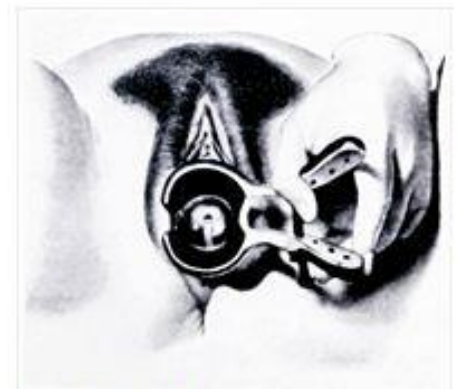
Ricord est né à Philadelphie et ce n'est qu'à l'âge de 20 ans, qu'il gagne Paris où il suit ses études de médecine. Reçu à sa thèse en 1826, il est nommé chirurgien des hôpitaux et se spécialise dans la chirurgie des organes génitaux. Il est à l'origine de la cure du varicocèle et de la première urétroplastie (1842)



Philippe Ricord

Ricord démontra, malgré de nombreux avis contraires que la **syphilis était une affection différente de la blennorrhagie.**

Il eut pour disciple Alfred Fournier qui devint par la suite son gendre. Il a laissé son nom au chancre initial de la syphilis « Monographie du chancre » 1837.



Spéculum de Philippe Ricord

On lui doit également la « *Théorie sur la nature et le traitement de l'épididymite* » et son remarquable « *Traité des maladies vénériennes* » en 8 volumes.



Lésion syphilitique

Sa consultation est citée dans plusieurs chansons de salles de garde, notamment dans « La marche des véroles ou la chanson de Lourcine ».



*Caricature de Ricord parue dans
le Journal satyrique, La lune*

= **Alfred Fournier (1832-1914)**

Né à Paris, Alfred Fournier, réalise ses études médicales dans cette ville et entre comme interne chez Ricord à Lourcine.



Alfred Fournier

Elève de Ricord, à l'hôpital Lourcine (devenu ultérieurement l'hôpital Broca), Fournier doit être considéré comme le plus grand spécialiste de l'affection syphilitique. Il exerça en 1876 à l'hôpital Saint Louis où l'on créa pour lui la chaire des maladies cutanées et syphilitiques (1880).

Ses travaux portèrent sur les conséquences rhumatismales des blennorragies, l'étiologie des différentes urétrites et définit, sans que l'on connaisse à l'époque le tréponème (Le *Treponema pallidum* ou tréponème pâle, responsable de la syphilis chez l'Homme, sera découvert en 1905 à Berlin par Fritz Schaudinn et Erich Hoffmann), les circonstances de la contagion syphilitique. On doit à A. Fournier la reconnaissance de la syphilis congénitale.

Il définit également pour la première fois, et contre l'avis de nombreux confrères, les trois stades de la syphilis, dont le fameux stade tabétique très controversé à l'époque.

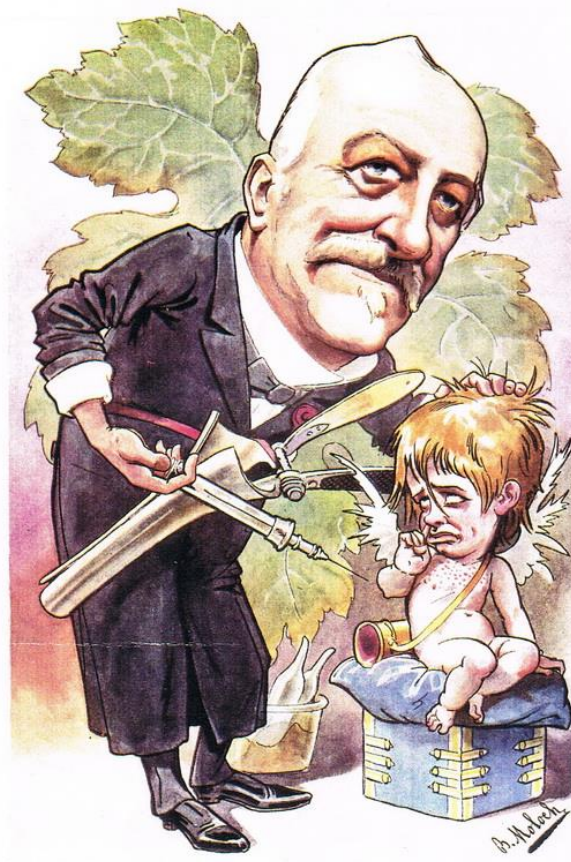
En 1901 il fonde la société de prophylaxie sanitaire et morale. Malgré l'importance de ses travaux, Fournier reste aujourd'hui relativement peu connu si ce n'est par l'ouverture en 1932 d'un Institut de recherche destiné à la lutte antivénéérienne qui porte son nom.

Les autres patronymes le concernant sont eux tombés dans l'oubli :

Tibia de Fournier : aspect fusiforme de la crête tibiale pouvant être observé dans les syphilis congénitales.

Gangrène de Fournier : infection du scrotum chez le diabétique.

Signe de Fournier : plaies des lèvres observées dans les syphilis congénitales.



Le Professeur FOURNIER

Eros et Fournier